

Thèmes abordés :

06) Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

- A-t-on les moyens de faire en sorte que chaque élève avance à son rythme
 - constitution des classes
 - contenu des programmes à respecter
 - préparation aux examens
- Rejet de l'école car ne correspond pas aux questions des élèves « à quoi ça sert ».
- Besoin de liaison plus claire entre abstrait et concret
 - intérêt pour l'abstrait lié au milieu social
 - à quel point faut-il répondre aux questions des élèves sur l'utilité des savoirs.
- L'école et la société donne une mauvaise image du Lycée Professionnel et de la voie professionnelle
 - l'élève s'oriente vers une voie générale mais est orienté vers une voie professionnelle
 - la revalorisation pour les métiers manuels ne se fera que par une revalorisation salariale
 - alternative de fin de collège : faire des études ou apprendre un métier.
- Revaloriser la voie professionnelle
 - éducation et implication des parents
 - formation des enseignants (communication : travail en équipe – stage dans différentes structures CLG – LP – LEGT)

07) Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

- Accentuer les relations entre les différentes structures (CLC-LP / CLG-LEGT / LEGT-LP)
- Faire exister beaucoup plus de passerelles entre les structures
 - pourquoi l'abandon de la 4ème Techno.
- Inégalité des poursuites d'études entre LEGT et LP
 - un élève qui entre en 2nde LEGT peut aller jusqu'au BAC général
 - un élève qui entre en 2nde professionnelle n'a pas cette possibilité (souvent 24 élèves en terminale de BEP et seulement 12 en 1^{ère} BAC.
- La réussite sociale ne dépend pas seulement du diplôme. Hors l'école et la société sont dans un processus de hiérarchisation, de compétition.
- L'image de l'entreprise est peu accueillante dans l'idée des élèves.
- Les stagiaires Bac pro sont parfois ressentis comme prenant la place d'un « actif ».

12) Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

- l'Ecole manque de lisibilité (sections – orientations).
- Développer partenariat école-famille.
- Partenariat avec l'extérieur difficile car les intervenants ne sont pas bénévoles.
- Difficulté d'entrer en contact avec les enseignants.
- Travail en équipe peu existant (enseignants pas préparés – revoir la formation des enseignants).

- Temps de concertation inexistant dans le temps de travail (revoir statut des enseignants).

Autres questions abordées :

- Système de bourses peu adapté (versées trop tard).
- Le fonds social (ne pas avoir l'impression de verser une aumône).

1) Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

A) jusqu'où peut-on accepter les expressions de la mode et de la culture « jeune » dans l'enceinte scolaire ?

- les tenues vestimentaires

● doit-on faire apparaître dans le règlement intérieur ce que l'élève peut porter ou non ?

- faut-il avoir recours à l'uniforme pour lutter contre l'inégalité vestimentaire qu'instaurent les « marques » ?
- l'école ne doit pas par ailleurs être une bulle coupée du contexte social
- qu'est-ce qu'une tenue correcte ?
- la tenue vestimentaire des adultes correspond-elle à une notion de « tenue correcte » pour les élèves.

- le vocabulaire

- irrespect vis à vis des adultes mais des élèves entre eux
- faire de l'heure de vie de classe un lieu de parole, (besoin de formation des adultes concernant la gestion des groupes) de manière à ce que les élèves ne se dirigent pas systématiquement vers les « professionnels » de l'écoute (CPE – infirmière – assistante sociale)
- le collègue est le maillon de la scolarité le plus dur.

B) dans quelle mesure peut-on par l'éducation aux médias, contribuer à former l'esprit critique ?

- Education aux médias télévisuels est peu faite à l'école, le support écrit est plus habituel

- La télévision peut représenter pour certains l'unique source de culture, cette dernière n'étant pas accessible à tous.

15) Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités

- La violence à l'Ecole est intolérable mais quelle aide apporte-t-on aux jeunes avant qu'ils « n'explorent »
- On parle beaucoup de violence aujourd'hui mais elle a toujours existé, c'est la nature des incivilités qui a changé (problèmes de repères familiaux ; la règle, la limite, existent-elles encore au niveau familial ?)
- Lorsque la règle n'existe pas dans la famille, le jeune se heurte aux règles de l'école ce qui entraîne souvent des réactions de violence.
- l'Ecole ne peut pas être responsable de tout.
- Quelle aide apporte-t-on aux enseignants en difficulté ?

- Importance d'adultes (aides éducateurs – surveillants) dans les périodes hors cours (surveillance cours – escalier...).
- N'y a-t-il pas une violence institutionnelle (redoublement – orientation).
- Comment vit-on dans une société où le diplôme est omniprésent et que même avec un diplôme, le jeune n'est pas sûr de trouver un travail (problème motivation des jeunes).
- Les parents sont souvent très pris professionnellement le peu de relation enfant-parents augmente le phénomène de violence.
- Les parents entrent très difficilement à l'école. Il faudrait déterminer clairement le rôle et la fonction des parents à l'intérieur de l'école.
- Les parents doivent être informés des signes de violence de leur enfant, dès qu'il y a violence, pour entraîner une situation de coopération parents-école.

Trois priorités pour l'Ecole :

- Revoir la formation des enseignants et leur statut.
- Faire des passerelles entre les établissements Collège – Lycée d'enseignement Général et Technologique et Lycée Professionnel.
- Redéfinir le rôle des parents dans l'Ecole pour une meilleure coopération.